











des acteurs du développement, de la recherche et de la formation



5 et 6 novembre 2015 SUP AGRO | Institut national superficient superfi



Travail et métier dans des élevages d'Europe du Nord

Sophie Chauvat Gérard Servière (Institut de l'Elevage)

Sylvain Gallot (ITAVI)







Le travail en 3 dimensions

Un **facteur de production**essentiel pour la
compétitivité

Pour chaque éleveur, le travail est un équilibre entre ces trois dimensions



Une **organisation**visant à articuler les
tâches et les chantiers
dans le temps



Une activité qui construit l'identité professionnelle et personnelle

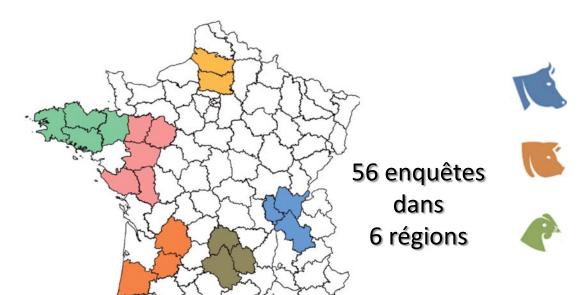


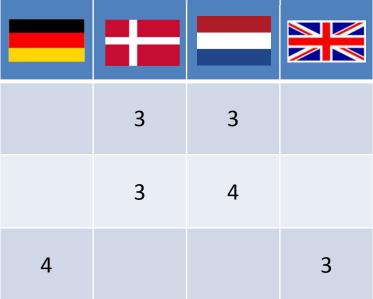
Dispositif d'enquête

Exploitations unipersonnelles (moins de 2 UMO)

Grands familiaux (2 à 4 UMO) Grands collectifs (plus de 4 UMO)

20 enquêtes dans 4 pays





14 entretiens avec des experts



Le "miracle nordique"?

 Concentration rapide de la production (~ 10 à 15 ans) qui a transformé les structures, la taille du collectif de main-d'œuvre, l'organisation du travail et la conception du métier



20 exploitations avec une *productivité* apparente du travail élevée



60 000 à 110 000 places de volaille/travailleur

(moyenne: 83 000)



120 à 280 truies conduites/travailleur

(moyenne: 200)



330 000 à 1,7 M° de litres de lait/travailleur

(moyenne: 1 M°)



1ère question

 Quelle organisation du travail pour atteindre une productivité du travail si élevée ?



Des exploitations qui s'adaptent

Recours au salariat



Automatisation
des tâches
Rationalisation
des processus de
production



Externalisation





Le recours au salariat

- Le salariat :
 - 0 salarié (4 exploitations)
 - 0.5 à 2 salariés (8 exploitations)
 - 4 à 19 salariés (8 exploitations)
- Surtout en Angleterre et au Danemark
- Surtout en exploitations porcines : 6.6 salariés
- Des statuts divers :
 - stagiaires, travailleurs handicapés, voisins, service de remplacement (coopératives de force de travail)
- Des profils variés : spécialisés ou polyvalents, en position hiérarchique ou non, temps plein ou partiel





Conditions de travail

Intéressement

Automatisation

Implication des salariés dans le projet d'entreprise

Formation

Responsabilisation accrue

Communication



Conditions de travail

"J'ai décidé d'offrir un confort de vie à mes employés. J'ai fait construire des maisons spacieuses et confortables pour chacun d'entre eux, qu'ils sont libres d'habiter." EA avicole britannique



"Les résultats techniques sont affichés chaque semaine dans le local de pause des salariés. Ils prennent leur pause et mangent ensemble. Ils se coordonnent entre eux."

EA porcine Pays-Bas

Implication des salariés dans le projet d'entreprise



"Les employés choisissent l'équipement et sont ensuite responsables de son utilisation et des performances de l'outil. Ils doivent assumer leur choix." EA laitière Pays-Bas

Responsabilisation accrue



"Il est nécessaire d'écouter les employés. Des employés mal à l'aise ou qui ne comprennent pas bien, font du mauvais travail et font perdre de l'argent."

EA laitière danoise
"J'organise une réunion toutes les 4 semaines avec les employés, le vétérinaire et le conseiller en alimentation."

EA porcine Pays-Bas

Quelques fois communiquer avec des supports multilingues.

Communication



"Tous mes employés ont suivi une formation sur la sécurité, la biosécurité et les produits chimiques dans le cadre du "poultry passport".

Au départ, ils ne voulaient pas suivre ce stage mais finalement, ils sont très contents du résultat." EA avicole britannique

Formation



Automatisation et rationalisation des processus de production

Bovin lait : robot de traite

 "L'automatisation a été le plus grand changement ces dernières années. J'ai remplacé la salle de traite par des robots en 2008. Ça m'a permis de passer plus de temps avec mes enfants. Mon temps de travail est passé de 80 à 50 heures/semaine." EA laitière des Pays-Bas

Porc : station de tri d'engraissement

 Un éleveur des Pays Bas a été sollicité par l'Université de Wageningen pour tester l'engraissement en grands groupes avec station de tri. L'éleveur estime que le temps de tri est passé de 2h en système classique à 15' avec la station.

Aviculture : pailleuse, dérouleuse de papier

 "Lorsque je m'absente, je peux contrôler la température, la consommation d'aliments ... et si besoin, demander à quelqu'un qui est sur place de vérifier ou de modifier les paramètres". EA avicole britannique



Externalisation

- 16 élevage sur 20 externalisent
- Importance variable
 - Travaux périodiques animaux (taille des onglons, enlèvement des volailles, contrôle de gestation, nettoyage bâtiments...)
 - Travaux sur les cultures (récolte, épandages fumier et lisier, semis...)
- Principales raisons de l'externalisation :
 - La nécessité d'un savoir-faire particulier
 - Le besoin de beaucoup de personnel pour un temps restreint
 - Le fort investissement en matériel
 - La pénibilité de la tâche
 - La volonté de recentrage sur les tâches stratégiques
 - La surcharge de travail
 - La simplification du travail administratif



2^è question

• Quelles conséquences sur le métier des éleveurs ?



Evolution du métier et formation, information, développement de réseaux

Formation: habilitation à exercer la profession dans des exploitations de grande taille (*Danemark*), en aviculture (Royaume-Uni); management, gestion de l'exploitation, formation de formateur

Information: internet, presse spécialisée nationale et internationale, conférences, salons



Le conseil payant, consultants (prestations vétérinaires, alimentation, banquiers, comptables, conseillers fiscaux...)



Cercles d'éleveurs

Chambre d'agriculture, intégrateur, coopérative, indépendant (thèmes techniques)



Expérimentations

Fournisseurs
d'aliments,
coopérative,
Wageningen,
Chambre
d'agriculture,
équipementiers...



Responsabilités professionnelles

syndicalisme, coopérative, association d'éleveurs, certification qualité



D'éleveur à business man

Exemple bovin lait danois

Eleveur – technicien 1992, 25 VL, 33 ha Eleveur – gestionnaire de personnel

2000 : 200 VL, 170 ha, 5 salariés **Business** man

2010 : 400 VL, 540 ha, 6 robots, 4 M° de litres de quotas, 10 salariés

Comité de décision stratégique (banquier, consultant en économie, chefs d'entreprise non agricoles)







Les points clés pour les éleveurs

La performance Qualité du travail, qualité de vie

La capacité d'adaptation

La gestion du travail administratif



Conclusion

- Impacts forts sur les structures, les compétences des chefs d'exploitation et la nature même du métier
- Prise de conscience : la reconquête de la confiance du consommateur et du citoyen est devenue impérative
- Des questions en suspens :
 - Quelle résilience de ces systèmes face au aléas ?
 - Quelles modalités de transmission ?
- La culture de "chef d'entreprise" est très ancrée chez les éleveurs rencontrés, même dans les exploitations de taille modeste.



Merci de votre attention

Pour en savoir plus : Chauvat S., Servière G., Gallot S., 2015. Evolutions du travail et du métier d'éleveur dans quatre Pays d'Europe du Nord. Institut de l'Elevage. Référence 00 15 601 031. 16p.

